

Hier soir, à Entraunes, Nathalie Le Boucher et la mythologie hindoue

Ganesh, Shiva, Bhasma en bonne compagnie

En Inde, il faut croire que les dieux arrivent par surprise. A moins que ce ne soit une tradition à Entraunes, charmant petit village de la haute vallée du Var où comme d'habitude la place est trop petite, signe de la vitalité du conte.

Toujours est-il que c'est dans notre dos que nous entendons les premières paroles de NATHALIE LE BOUCHER avant de découvrir notre déesse hindoue. Superbe, en pourpre, avec de longs cheveux bruns noués. Le maquillage a mis l'accent sur les yeux, même Shiva en perd le sens de la méditation au sommet du mont Kailash. Car en un quart de seconde, Nathalie s'est métamorphosée

en Parvati, la fille de la montagne. Et Parvati, la fille de la montagne, évoquée par NATHALIE LE BOUCHER, il faut voir cela ! Tout le corps est en mouvement. Les pieds nus frappent le sol, les hanches ondulent, les bras ont la grâce du cygne. Les yeux s'écarr-

quillent, les sourcils s'agitent, le sourire éclate pour une invitation sans équivoque. Devant l'union passionnée de deux éléments, Parvati s'étonne sur un ton de reproche « *You never touched me like that !* » avec un accent hilarant. La suite est à l'avenant. Devant nos yeux ébaudis, il pousse des pattes énormes à Parvati, une trompe, de grandes oreilles, une queue. Mais comment une fée Clochette peut-elle devenir pachidermique ? Est-ce vraiment la même femme qui mime Parvati se dévêtant pour se baigner ? Un tour de bras autour des hanches, un deuxième tour, un troisième, un quatrième... Derrière le sari imaginaire, c'est toute l'Inde éternelle qui se dévoile. Magnifique.

Mais n'évoquer que la gestuelle de Nathalie serait réduire son spectacle à l'art du mime et ce serait une grave erreur. Car c'est aussi une conteuse à la voix claire, aux contes drôles ou émouvants qui nous initie à la cosmogonie indienne, faisant de Ganesh, le dieu à tête d'éléphant et au corps d'homme dodu et de

Bhasma et Putana, les démons, des figures aussi puissantes que Zeus lui-même.

Nathalie, c'est aussi une belle danseuse de kathakali à l'énergie fascinante.

Nathalie, c'est un art du conte différent qui surprend, envoûte, fait voyager. L'usage de la langue malayalam qu'elle utilise parfois n'y est, sans doute, pas pour rien.

C'est aussi un clown, façon Charlot au féminin. Ce qui n'est pas rien comme compliment...

Mais, bon, avec tout ça, nous, on va encore se coucher à des heures hindoues !

V.S

